LES CONSTRUCTIONS PARTITIVES EN ROUMAIN

ISABELA NEDELCU

Abstract. For the analysis of the partitive phrases in Romanian, the aspects that the author aims to present in this article are: the delimitation of the phrases with a complement from the ones with an adjunct, the description of the structure of the phrases with partitive complements, i.e., the sequence Det_1 + (*N*) +*Part. Prep.* + Det_2 + *N* and the description biof the conditions in which these structures occur. More precisely, the author is interested in describing every component of the complex NP which takes part in expressing the idea of partitiveness.

Le partitif exprime le rapport de la partie avec le tout dans lequel celle-ci s'inclut. La relation référentielle entre la partie et le tout s'associe avec une série de particularités syntaxiques. Nous verrons dans cet article la manière dont le partitif se manifeste dans le groupe nominal complexe, en roumain.

1. COMPLÉMENT PARTITIF *VS* ADJOINT PARTITIF

1.1. Quelques aspects théoriques

Pour analyser la relation partitive dans le GN, nous employons quelques notions fournies par le cadre formel de la grammaire générative.

Une distinction importante que nous adoptons, distinction opérée dans le cadre mentionné, est celle entre *les têtes fonctionnelles* (unités à rôle grammatical) et *les têtes lexicales* (unités à rôle sémantique)[1].

Dans l'exemple (1) du français, le déterminant, représenté par l'article *un,* est une tête fonctionnelle[2], alors que le mot *enfant* est une tête lexicale:

[1] Voir Cornilescu (1995: 186–237), pour une présentation des catégories lexicales (verbe, nom, adjectif, adverbe) et des catégories fonctionnelles (déterminants, pronoms, verbes auxiliaires, complémenteurs, constituants flexionnels); les prépositions sont traitées comme une catégorie à statut intermédiaire entre les catégories lexicales et celles fonctionnelles (p. 224–225). Pour une brève présentation du cadre théorique offert par la grammaire générative où l'on amène en discussion les constructions partitives, voir Cardinaletti et Giusti (2006, ms.).

[2] L'analyse du déterminant comme élément fonctionnel remonte à Abney (1987).

RRL, **LIII**, *4*, p. 469–484, Bucureşti, 2008

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

(1) *un enfant de ceux qui sont venus.*

Nous considérons que, dans une construction partitive comme celle de l'exemple (2) ci-dessous, le déterminant (*deux*) a deux compléments, le premier étant un NP (de l'anglais *Noun Phrase*), c'est-à-dire un GN sans déterminant (d'habitude, vide), et le second, le GPrép partitif (*de ces enfants*):

(2) *deux de ces enfants.*

Autrement dit, le déterminant est la composante de la construction qui légitime la réalisation du complément partitif[3].

Il est important de souligner que l'acception des déterminants que nous adoptons est différente de celle de la grammaire traditionnelle, où l'on fait la distinction entre pronom (indéfini, démonstratif etc.: *mulți* 'beaucoup (de)', *puțini* 'peu (de)'; *acesta* 'celui') et adjectif pronominal (*mulți/puțini studenți* 'beaucoup/peu d'étudiants'; *acest student* 'cet étudiant'), d'une part, et entre numéral (*doi* 'deux', *cinci* 'cinq') et adjectif numéral (*doi/cinci studenți* 'deux/cinq étudiants'), d'autre part, et où les adjectifs pronominaux et numéraux entrent dans la classe des déterminants. Les déterminants (à l'exception de l'article) sont traités dans la grammaire traditionnelle comme des adjectifs, à cause de l'accord en genre, en nombre et en cas avec le nom qu'ils accompagnent. Nous considérons que les déterminants constituent une classe unique, soit qu'ils s'associent avec un nom, soit qu'ils apparaissent seuls, ce qui nous amène à soutenir que les déterminants ne sont pas des adjectifs. Un argument important contre l'interprétation des déterminants comme adjectifs (modifieurs) est constitué par le fait, mentionné par Cornilescu (1995), que le cas est marqué sur le déterminant, pas sur le nom. Ceci est visible dans les formes obliques de masculin et neutre (le roumain présente un troisième genre – le neutre – qui au singulier a la forme du féminin et au pluriel, la forme du masculin); dans ces cas, seul le déterminant varie: N.Ac. ***un*** *băiat* 'un garçon' – G.-D. ***unui*** *băiat* '(le livre) d'un garçon/(je donne le livre) à un garçon', N.Ac. ***un*** *chibrit* 'une allumette' – G.-D. ***unui*** *chibrit* 'd'une allumette/à une

[3] Nous adoptons l'interprétation des quantifieurs universaux (*fiecare* 'chaque', *oricare* 'tout/chaque', *orice* 'tout/chaque') et existentiels (*mulți* 'beaucoup (de)', *puțini* 'peu (de)', *doi* 'deux', etc.) comme un type de déterminants étant donné que ceux-ci ont la proprieté d'introduire le groupe syntaxique de la même manière que les déterminants *un/o* 'un/une', *nişte* 'des', *acest* 'ce', *care* 'quel' et le possessif conjoint *său* 'son' (*frate-său* 'son frère'). Dans un sens restreint, les déterminants se différencient cependant des quantifieurs. Un critère important pour la différenciation des déterminants des quantifieurs est représenté par leur distribution. Les déterminants dans un sens restreint *un/o, nişte, acest, care* et le possessif conjoint *său* ne peuvent apparaître après d'autres déterminants, ce qui montre que ces éléments introduisent toujours le groupe syntaxique. En revanche, les quantifieurs à, l'exception de *fiecare* 'chaque/chacun' et *ambii* 'tous les deux', et l'alternatif *alt* 'autre' peuvent apparaître après un autre déterminant: *ces deux élèves, ces autres problèmes.* Un autre critère de délimitation est constitué par la sémantique de ces éléments. Dans la classe des quantifieurs sont regroupés les éléments quantitatifs qui indiquent: une quantité définie (*cinci* 'cinq', *zece* 'dix'), une quantité indéfinie (*mulți* 'beaucoup (de)', *puțini* 'peu (de)', *câțiva* 'quelques'), une quantité vide (*niciun* 'aucun') et les éléments qui renvoient à la totalité d'une manière globale (*toți* 'tous') ou distributive (*fiecare* 'chaque', *oricare* 'tout/chaque', *orice* 'tout/chaque').

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

allumette' (mais N.-Ac. ***o fată*** 'une fille' – G.-D. ***unei fete*** 'd'une fille/à une fille')[4]. En d'autres termes, cela représente une preuve que c'est le nom qui est dépendant du déterminant et pas l'inverse (le nom seul ne pourrait marquer un cas comme le génitif ou le datif)[5].

Pour l'analyse du partitif, il est nécessaire d'adopter la distinction entre complément et adjoint. Le complément est un constituant obligatoire demandé par la tête d'un groupe syntaxique, tandis que l'adjoint est un constituant facultatif, correspondant, dans nos exemples, au circonstanciel de la grammaire traditionnelle.

1.2. Les prépositions partitives

Dans l'exemple (3), il y a un complément partitif (complément du déterminant *două*) – *dintre/din filmele pe care mi le-ai recomandat* – introduit par la préposition *dintre* ou *din:*

(3) *Am văzut două* ***dintre/din filmele pe care mi le-ai recomandat.***

'J'ai vu deux des films que tu m'as recommandés.'[6]

La préposition roumaine *dintre* est formée à partir des prépositions *de* et *între* 'entre' et *din,* à partir des prépositions *de* et *în* 'dans'. Dans le contexte d'un nom pluriel, les deux prépositions sont, d'habitude, en variation libre (*două din/dintre aceste cărți* 'deux de ces livres'), mais dans le contexte d'un nom singulier, on ne peut employer que *din* (*o parte din prăjitură* 'une partie du gâteau').

Dans l'exemple (4), il y a un adjoint partitif, donc un constituant optionnel, qui peut être disloqué, introduit aussi par la préposition *dintre* ou *din:*

(4) ***Dintre discurile pe care mi le-ai adus****, am ascultat doar două.*

'Parmi les disques que tu m'as apportés, j'ai écouté seulement deux.'

Si en roumain les mêmes prépositions partitives *din* ou *dintre* introduisent un complément et aussi un adjoint, dans les langues comme le français, l'italien et l'anglais, le complément partitif est introduit, comme nous verrons, par une préposition différente de celle qui introduit l'adjoint.

Le français emploie la préposition *des* dans les constructions à complément et la préposition *parmi* dans les constructions à adjoint:

(5) *Il s'agit là de l'une* ***des*** *questions les plus fréquemment posées dans les entretiens.* (www.jobs.belgique.hudson.com)

(6) ***Parmi*** *toutes les questions qui me sont adressées, certaines reviennent souvent.* (www.martinwinckler.com)

[4] Voir Cornilescu (1995: 231).

[5] Pour une analyse similaire des déterminants voir aussi Giurgea 2007, ms.

[6] Nous faisons une mention concernant la traduction des données du roumain: ce que nous avons donné comme équivalent en français c'est plutôt une glose, afin de mieux mettre en évidence les structures partitives du roumain et, implicitement, les particularités du roumain en ce qui concerne la réalisation du partitif.

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

En italien, comme le montrent Cardinaletti et Giusti (2006), le complément partitif est introduit par la préposition *di* (l'exemple (7)), tandis que l'adjoint partitif est introduit par les prépositions *tra, fra* ((8))[7]:

(7) *Ho visto due studenti **di** quelli del tuo corso.*

'J'ai vu deux étudiants de ceux de ton cours.'

(8) *Ho letto solo questi libri di linguistica **tra/fra** quelli che mi avevi consigliato.*

'J'ai lu seulement ces livres de linguistique parmi ceux que tu m'as recommandés.'

De même, en anglais, la préposition *of* est spécialisée pour introduire un complément partitif et *among,* pour introduire l'adjoint partitif:

(9) *I have seen two students **of** those of your class.*

'J'ai vu deux étudiants de ceux de ton cours.'

(10) *I have read only these books of linguistics **among** those that you had recommended to me.*

'J'ai lu seulement ces livres de linguistique parmi ceux que tu m'as recommandés.[8]'

1.3. Les noms qui composent les constructions partitives à complément et à adjoint

Si dans les constructions à complément partitif, les deux noms (dont un est d'habitude non-exprimé) sont identiques ((11)), dans les constructions à adjoint partitif, cette contrainte n'apparaît pas, les deux noms pouvant être synonymes ((12)):

(11) *Doi* [**prieteni**] *dintre **prietenii** mei sunt profesori.*

'Deux [amis] de mes amis sont professeurs.'

(12) *Dintre/Din **cântecele** ei, îmi plac numai două **melodii**.*

'Parmi ses chansons, j'aime seulement deux mélodies.'

L'observation selon laquelle les deux noms doivent être identiques dans les constructions à complément partitif appartient à Cardinaletti et Giusti (2006).

Parlant de la structure du partitif, Milner (1978) montre que « on peut supposer que la structure partitive repose sur une double occurrence de la même unité lexicale en position de nom principal, l'une d'entre elles étant ensuite effacée par identité:

(13) *deux livres de mes livres → deux de mes livres*

(14) *deux livres des livres qui ont été publiés en 1973 → deux livres de ceux qui ont été publiés en 1973*[9] ».

[7] Voir Cardinaletti et Giusti (2006, ms.).

[8] Les exemples (9)–(10) de l'anglais représentent les traductions que donnent Cardinaletti et Giusti (2006, ms.) aux exemples (7)–(8) de l'italien.

[9] Voir Milner (1978: 122).

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

En affirmant ceci, Milner (1978) s'inscrit dans la direction théorique selon laquelle les structures partitives contiennent deux noms, l'un étant non-exprimé (plus fréquemment, le premier)[10]. C'est la direction que nous suivons aussi dans l'analyse des constructions partitives.

2. LA DÉLIMITATION DES CONSTRUCTIONS PARTITIVES PAR RAPPORT À D'AUTRES CONSTRUCTIONS SEMBLABLES, MARQUÉES PAR LA PRÉPOSITION *DE*

On a souvent signalé les ressemblances, mais aussi les différences entre trois types de constructions marquées par une préposition (partitive), à savoir:

(a) les constructions partitives: *unul de-ai noştri* 'l'un des nôtres', *doi dintre copii* 'deux des enfants'

(b) les constructions avec la préposition *de* et un génitif: *un prieten de-al Mariei* 'un ami de Marie'

(c) les constructions quantitatives/pseudopartitives: *douăzeci de copii* 'vingt enfants', *o mulţime de copii* 'une foule d'enfants'.

Du point de vue sémantique, les trois types expriment, dans un sens large, mais dans une manière propre, le rapport entre la partie et le tout. Du point de vue syntaxique, toutes sont des structures bipartites, articulées dans certaines conditions syntaxiques et sémantiques par la préposition *de* ou par les prépositions formées de *de: din* (< *de* + *în*) et *dintre* (< *de* + *între*).

En première position de ces structures, il y a obligatoirement un déterminant (quantitatif), et, en seconde position, un nom accompagné d'un déterminant défini (pour les constructions partitives et celles avec *de* et génitif) ou un nom sans déterminant (pour les constructions quantitatives en *de*), qui est le complément de la préposition.

Nous faisons une distinction dans cet article entre les constructions partitives et les constructions avec *de* et le génitif (*un copil de-al Mariei* 'un enfant de Marie') et les constructions quantitatives/pseudopartitives (*un kilogram de mere* 'un kilo de pommes').

Les constructions partitives comportant un complément partitif (que l'on analyse ici) sont des **groupes nominaux complexes** ayant la structure $Dét_1$ + (*N*) + *Prép. part.* + $Dét_2$ + *N:*

(15) *doi* ***din/dintre*** (*aceşti*) *copii*
'deux de ces enfants'

(16) *unii* ***de*** *ucenicii de Chiesariia* (*Codicele Voroneţean*, le XIV-ème siècle)
'les uns des apprentis de Chiesariia'

[10] Pour l'autre direction, selon laquelle dans une construction partitive il y a seulement un nom, voir, par exemple, Martí Girbau (2003, ms.).

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

(17) *unul de noi* (*Palia de la Orăştie*, le XIV-ème siècle)
'l'un de nous'.

Nous faisons la mention que la préposition partitive *de* suivie d'une forme de N.-A. ne s'utilise que dans l'ancienne langue (voir les exemples (16)–(17)). Dans la langue actuelle, la préposition *de* s'utilise seulement dans les constructions avec le génitif accompagné par la marque $al_{\text{m.sg.}}$ ($a_{\text{f.sg.}}$, $ai_{\text{m.pl.}}$, $ale_{\text{f.pl.}}$):

(18) *un prieten de-ai Mariei*
'un ami de ceux de Marie'
(19) *un prieten de-al Mariei*
'un ami de Marie'.

3. LA COMPOSITION DES CONSTRUCTIONS À COMPLEMENT PARTITIF

A côté de la préposition, dans une construction partitive, il y a les deux composantes (GN) corréspondant à la partie et au tout:

(20) *unul dintre copii*
'l'un des enfants'.

3.1. La première partie de la construction partitive

Dans la première partie de la construction, il y a un déterminant indéfini ou une marque de degré, qui a le rôle de sélectionner la partie du tout:

(21) a. ***doi*** *elevi dintre aceia care au venit*
'deux élèves de ceux qui sont venus'
b. ***cel mai mic*** *dintre copii*
'le plus jeune des enfants'.

La composante de la construction partitive qui représente la **partie** est un groupe constitué d'un déterminant et d'un nom-complément (exprimé ou non).

Le nom de la première partie de la construction partitive n'est généralement pas exprimé, mais l'élément qui a le rôle de sélectionner la partie du tout (le déterminant indéfini ou la marque de degré) est obligatoirement exprimé (ce qui justifie, d'ailleurs, son statut de tête du groupe):

(22) *fiecare dintre profesori*
'chacun des professeurs'
(23) *doi dintre copii*
'deux des enfants'
(24) *care dintre profesori*
'lequel des professeurs'
(25) *cel mai bun dintre ei*
'le meilleur d'entre eux'.

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

Dans cette même partie de la construction, on peut aussi trouver un nom quantitatif, accompagné par un déterminant, qui indique:

(26) une partie quelconque ou une partie précise d'un tout (dans le dernier cas, celle-ci entre dans la composition d'une fraction) – *o parte din populație* 'une partie de la population', *o tranşă din taxă* 'une tranche de la taxe', *majoritatea dintre elevi* 'la majorité des élèves'; *o treime din profit* 'un tiers du profit', *o jumătate din suprafață* 'une moitié de la surface' ;

(27) une unité de mesure – *un kilometru din drum* 'un kilomètre du chemin', *un litru din această băutură* 'un litre de cette boisson'.

Dans des contextes tels que (26)–(27), le nom du type *partie, majorité, kilomètre,* etc. est obligatoirement exprimé, c'est pourquoi des constructions telles que (28)–(29) ne sont pas possibles:

(28) **una din populație*
'l'une de la population'

(29) **unul din drum*
'l'un du chemin'.

3.2. La seconde partie de la construction partitive

La seconde partie de la construction partitive correspond au **tout.** Celui-ci peut être réalisé comme nom qui exprime l'idée de pluriel, d'ensemble, de totalité (les exemples (30)–(32)) ou comme substitut d'un tel nom (les exemples (33)–(34)):

(30) *unul dintre elevi*
'l'un des élèves'

(31) *unul din grup*
'l'un du groupe'

(32) *puțin din făină*
'un peu de la farine'

(33) *unul din ei*
'l'un d'entre eux'

(34) *unul din doi*
'l'un d'entre deux'.

4. CONTRAINTES IMPOSÉES PAR LES CONSTRUCTIONS PARTITIVES

Le degré d'extension de la partie doit être moindre que celui du tout – c'est la condition essentielle à laquelle obéit une construction partitive. Ceci a pour conséquence l'exclusion des quantifieurs universaux du type *toți* 'tous', *amândoi* 'tous les deux', *ambii* 'tous les deux' dans le groupe exprimant la partie:

(35) a. **toți dintre ei*
'tous d'entre eux'

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

b. **amândoi dintre ei*
'tous les deux d'entre eux'
c. **ambii dintre ei*
'tous les deux d'entre eux'.

Une autre condition importante que doit satisfaire une construction partitive concerne le référent identifié qui ne doit pas être unique. Dans ce sens, Barker (1998) parle de l'effet d'*antiunicité* de la construction partitive[11]. De cette condition découle l'impossibilité d'avoir un défini dans le groupe qui exprime la partie:

(36) a. **el dintre cei de față*
'lui de ceux qui sont présents'
b. **elevul dintre ei*
'l'élève d'entre eux'
c. **acesta dintre ei*
'celui-ci d'entre eux'.

Cependant, Barker (1998) indique une exception pour les cas où il y a un déterminant défini dans le groupe qui indique la partie, exception due au modifieur représenté par la subordonnée relative[12]:

(37) a. **I met* ***the one*** *of John's friends.*
'J'ai rencontré celui-là des amis de Jean.'
b. *I met the* [*one of John's friends*] *that he traveled with from Mexico.*
'J'ai rencontré celui des amis de Jean avec lequel il a voyagé de Mexique.'

D'autres exceptions apparaissent dans les constructions avec des numéraux ordinaux ou avec le superlatif absolu:

(38) *al doilea dintre copii*
'le deuxième des enfants'
(39) *cel mai bun dintre toți*
'le meilleur de tous'.

La position dans un ensemble ordonné (en (38)) ou la qualification par un superlatif (en (39)) détermine le repérage précis de la partie.

Comme nous l'avons montré précédemment, le déterminant indéfini de la première partie de la construction est celui qui légitime l'expression du complément partitif. Ce déterminant doit être compatible avec le nom. Par conséquent, si le nom désigne une entité ayant le trait sémantique [+ Discret], le déterminant quantitatif peut être réalisé en roumain comme: *mulți* 'beaucoup (de)', *puțini* 'peu (de)', *câțiva* 'quelques', *destui* 'assez (de)', *doi* 'deux', *douăzeci* 'vingt', etc.:

[11] Voir Barker (1998, ms.). L'incompatibilité entre la construction partitive et l'unicité du référent identifié, montre Barker, explique l'impossibilité d'apparaître dans une telle construction des noms uniques: *deux des livres,* mais **deux de mes parents.*

[12] Voir Barker (1998, ms.).

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

(40) *câțiva dintre copii*
'quelques-uns des enfants'
(41) *puțini dintre copii*
'peu des enfants'.

Si le nom exprime une entité abstraite ou massive, ayant donc le trait [– Discret], le déterminant quantitatif représente un indéfini du type: *mult* 'beaucoup (de)', *puțin* 'peu (de)', *destul* 'assez (de)', *un pic* 'un peu':

(42) *puțin*$_{sg.}$ *din ulei* 'peu de l'huile' vs **două*$_{pl.}$ *din ulei* 'deux de l'huile'
(43) *mult*$_{sg.}$ *din făină* 'beaucoup de la farine' vs **multe*$_{pl.}$ *din făină* 'beaucoup de la farine'
(44) *un pic din vin* 'un peu du vin'.

Moins souvent, le même élément (quantitatif) peut être cooccurrent avec un nom désignant le tout, qui présente soit le trait [+ Discret], soit le trait [– Discret]:

(45) a. *o parte din cărți/vin* 'une partie des livres/du vin'
b. *o jumătate din cărți/vin* 'une moitié des livres/du vin'.

Cependant, dans ces constructions, la partie s'exprime lexicalement par un nom quantitatif (précédé d'un déterminant).

Aux déterminants du roumain m.sg. *mult,* m.pl. *mulți,* f.sg. *multă,* f.pl. *multe;* m.sg. *puțin,* m.pl. *puțini,* f.sg. *puțină,* f.pl. *puține;* m.sg. *destul,* m.pl. *destui,* f.sg. *destulă,* f.pl. *destule* correpondent en français les adverbes: *beaucoup* (*de*), *peu* (*de*), *assez* (*de*), respectivement. En roumain, les adverbes ne sont pas acceptés dans les constructions partitives.

5. CONTRAINTES DE DÉFINITUDE SUR LE GROUPE QUI EXPRIME LA PARTIE. LES DÉTERMINANTS POSSIBLES DANS LA PREMIÈRE PARTIE DES CONSTRUCTIONS PARTITIVES

5.1. Les déterminants du groupe exprimant la partie

Les déterminants indéfinis qui apparaissent dans le groupe indiquant la partie peuvent être:

● L'article indéfini *un/o* 'un/une':

(46) a. ***un*** *copil dintre cei care au venit*
'un enfant de ceux qui sont venus'
b. ***o*** *elevă dintre cele care au venit*
'une élève de celles qui sont venues'.

Lorsque le nom de la première partie de la construction n'est pas exprimé, la forme du déterminant *un/o* 'un/une' est différente:

(47) a. ***unul*** *dintre băieți*
'l'un des garçons'
b. ***una*** *dintre fete*
'l'une des filles'.

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

● Les déterminants indéfinis formés à partir de *un/o* ‘un/une’– m.sg. *vreun* ‘quelque’, f.sg. *vreo* ‘quelque’:

(48) a. ***vreun*** *copil dintre cei de față*
‘quelque enfant de ceux qui sont présents’
b. ***vreunul*** *dintre ei*
‘quelqu’un d’entre eux’.

● Les déterminants négatifs formés à partir de *un/o* ‘un/une’ – *niciun* ‘aucun’, *nicio* ‘aucune’ et *nimic* ‘rien’, *nimeni* ‘personne’:

(49) a. ***niciun*** *copil dintre cei de față*
‘aucun enfant de ceux qui sont présents’
b. ***niciunul*** *dintre ei*
‘aucun d’entre eux’

(50) a. ***nimic*** *dintre toate acestea* (www.revista22.ro)
‘rien de tout cela’
b. ***nimeni*** *dintre ei*
‘personne d’entre eux’.

À la différence de *niciun* ‘aucun’, *nicio* ‘aucune’, les négatifs *nimic* ‘rien’, *nimeni* ‘personne’ ne peuvent pas se combiner avec un nom:

(51) **nimic probleme dintre acestea*
‘rien problèmes de tout cela’

(52) **nimeni om dintre cei de față*
‘personne homme de ceux qui sont présents’.

Nimeni ‘personne’ et *nimic* ‘rien’ sont des *déterminants intransitifs* (*pronoms*), c’est-à-dire des déterminants qui incorporent le complément nominal[13].

● *Oricine* ‘n’importe qui’, *orice* ‘n’importe quel’:

(53) *oricine dintre aceşti copii*
‘n’importe qui de ces enfants’

(54) *orice dintre aceste lucruri*
‘n’importe laquelle de ces choses’.

Tout comme *nimeni* ‘personne’ et *nimic* ‘rien’, *oricine* ‘n’importe qui’ peut être interprété comme déterminant intransitif, puisqu’il ne permet pas l’occurrence d’un nom.

● Le déterminant *nişte* ‘des/quelques’ accompagnant toujours un nom lexicalisé:

(55) a. *nişte copii dintre cei chemați*
‘quelques enfants de ceux qui ont été appelés’
b. **nişte dintre cei chemați*

[13] Cf. Abney (1987: 169), qui montre que le pronom est un déterminant intransitif. Voir aussi Cornilescu (1995: 234), qui suggère que dans le cas des formes *anybody, anything, anyone, somebody, something, someone, nobody, nothing, no one* le complément nominal du déterminant est plutôt incorporé que réalisé comme Ø. Voir aussi Giurgea (2007, ms.), qui soutient que *nimeni, nimic* sont des déterminants intransitifs.

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

'quelques de ceux qui ont été appelés'.

● Les déterminants partitifs *unii* 'certains', *câțiva* 'quelques':

(56) a. *unii copii dintre cei chemați*
'certains enfants de ceux qui ont été appelés'
b. *unii dintre aceşti elevi*
'certains de ces élèves'

(57) a. *câțiva copii dintre cei care au venit*
'quelques enfants de ceux qui sont venus'
b. *câțiva dintre ei*
'quelques-uns d'entre eux'.

● L'alternatif *alt* 'autre':

(58) *alt copil dintre cei chemați*
'autre enfant de ceux qui ont été appelés'.

Comme dans le cas du déterminant *un/o* 'un/une', *alt* 'autre' a la forme *altul* 'l'autre' lorsqu'il se combine avec un nom vide:

(59) *unul sau altul dintre profesorii noştri*
'l'un ou l'autre de nos professeurs'.

La forme composée de *alt* 'autre' – *altcineva* 'quelqu'un d'autre' – peut être analysée comme déterminant intransitif, puisque le nom ne peut pas être exprimé:

(60) a. *altcineva dintre voi*
'quelqu'un d'autre de vous'
b. **altcineva elev dintre cei prezenți*
'quelqu'un d'autre élève de ceux qui sont présents'.

● Le démonstratif qui marque la différence *celălalt* 'l'autre':

(61) *Unul sau celălalt dintre cei doi va veni la noi.*
'L'un ou l'autre des deux viendra chez nous.'

● L'interrogatif *care* 'lequel':

(62) *care dintre aceşti copii*
'lequel de ces enfants'.

● Les déterminants quantitatifs m.pl. *câți* 'combien (de)', m.sg. *cât* 'combien (de)', *câtva* 'quelque', m.pl. *mulți* (f.pl. *multe,* m.sg. *mult,* f.sg. *multă*) 'beaucoup (de)', m.pl. *puțini* (f.pl. *puține*, m.sg. *puțin,* f.sg. *puțină*) 'peu (de)', m.pl. *destui* (f.pl. *destule,* m.sg. *destul,* f.sg. *destulă*) 'assez (de)', *ceva* 'quelque', qui ont la même forme, soit qu'ils se combinent avec un nom lexicalisé, soit qu'ils se combinent avec un nom vide:

(63)a. *mulți copii dintre cei prezenți*
'beaucoup d'enfants de ceux qui sont présents'
b. *mulți dintre cei prezenți*
'beaucoup de ceux qui sont présents'.

● Les cardinaux *doi* 'deux', *cinci* 'cinq', *douăzeci* 'vingt', etc.:

(64) a. *doi* (*copii*) *dintre cei de față*
'deux (enfants) de ceux qui sont présents'

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

b. *cinci dintre copii*
'cinq des enfants'.

● Les quantifieurs universaux distributifs – *fiecare* 'chaque', *oricare* 'tout/chaque', *orice* 'tout/chaque':

(65) a. *fiecare copil dintre cei menționați*
'chaque enfant de ceux qui sont mentionnés'
b. *fiecare dintre aceşti copii*
'chacun de ces enfants'

(66) a. *oricare copil dintre cei menționați*
'tout/chaque enfant de ceux qui sont mentionnés'
b. *oricare dintre aceşti copii*
'chacun de ces enfants'

(67) a. *orice obiect dintre cele aduse de tine*
'tout objet de ceux qui ont été apportés par toi'
b. *orice dintre aceste lucruri*
'n'importe quoi de tout cela'.

Dans les exemples (46)–(67), nous avons constaté que certains déterminants du roumain ont des formes spéciales lorsqu'ils apparaissent sans le nom-complément exprimé. Ces formes spéciales sont dues, comme le montre Giurgea (2007), à l'incorporation du nom dans le déterminant: *un om* 'un homme' – *unul* 'l'un'; *vreun om* 'quelque homme' – *vreunul* 'quelqu'un'; *niciun om* 'aucun homme'– *niciunul* 'aucun'; *alt om* 'autre homme'– *altul* 'l'autre'[14].

5.2. La combinatoire des déterminants

Nous avons analysé les constructions partitives contenant dans la première partie un déterminant qui sélectionne la partie du tout.

La cooccurrence de deux déterminants est bien des fois impossible:

(68) **un fiecare om dintre cei prezenți*
'un chaque homme de ceux qui sont présents'

(69) **nişte câțiva oameni dintre cei prezenți*
'des quelques hommes de ceux qui sont présents'

(70) **puțini alții dintre ei*
'peu d'autres d'eux'.

Des problèmes spéciaux d'interprétation apparaissent lorsque le déterminant se combine avec un groupe qui inclut, à son tour, un déterminant. Les déterminants, dans les exemples suivants, occupant la première position, présentent cette possibilité:

(71) ***mulți** alții dintre copii*
'beaucoup d'autres des enfants'

[14] Voir Giurgea (2007, ms.).

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

(72) ***vreun*** *altul dintre copii*
‘un d’autre des enfants’.

Parfois, l’ordre d’association des déterminants est fixe ((73)), d’autres fois, non ((74)):

(73) a. *mulți alții dintre aceşti elevi*
‘beaucoup d’autres de ces élèves’
b. ***alții mulți dintre ei***
‘autres beaucoup d’entre eux’

(74) a. *câteva alte cărți dintre cele care au fost cumpărate*
‘quelques autres livres de ceux qui ont été achetés’
b. *alte câteva cărți dintre cele care au fost cumpărate*
‘quelques autres livres de ceux qui ont été achetés’.

Les déterminants de la première partie de la construction qui ne peuvent pas être précédés d’un autre déterminant sont: *un/o* ‘un/une’, *vreun* ‘quelque’, *niciun* ‘aucun’, *fiecare* ‘chaque’, *celălalt* ‘l’autre’, *care* ‘lequel’, *cât* ‘combien’, *orice* ‘tout’, *atât* ‘tel’, *unii* ‘certains’, *nişte* ‘des/quelques’. Par conséquent, ceux-ci introduisent toujours le groupe.

Dans une construction telle que *mulți alți copii dintre aceia care...*‘beaucoup d’autres enfants de ceux qui...’ (ou *oricare alt copil dintre aceia care...* ‘tout autre enfant de ceux qui...’), le premier élément, *mulți* ‘beaucoup’, est la tête du groupe et le deuxième, *alți* ‘autres’, est le modifieur. Nous en déduisons que, lorsque deux déterminants s’associent, nous leur donnons des étiquettes différentes.

6. CONTRAINTES DE DÉFINITUDE SUR LE GN EXPRIMANT LE TOUT

Afin d’établir une relation du type partie – tout, il est nécessaire que le tout à partir duquel on extrait la partie soit défini. Cet aspect est en corrélation avec le fait que le GN qui exprime le tout (le complément de la préposition partitive) est composé d’un nom accompagné d’un déterminant défini, ayant une dénotation de type individu (pluriel).

Dans le cas où le tout est représenté par un nom du type *ensemble, catégorie, collection, collectif, domaine, groupe, classe, tas, foule* etc. ou par un autre nom qui désigne contextuellement un tout (voir les exemples (75)–(79) ci-dessous, où *carte* ‘livre’, *apartament* ‘appartement’, *fişier* ‘fichier’ représentent le tout par rapport au *chapitre, pièce, fiche,* respectivement), on obtient une séparation d’une partie/des parties composante(s) de ce dernier, car le tout est d’une manière inhérente délimité, déterminé:

(75) *doi elevi din colectiv*
‘deux élèves du collectif’

(76) *zece elevi din aceste clase*
‘dix élèves de ces classes’

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

(77) *un capitol din carte*
'un chapitre du livre'
(78) *o cameră din apartament*
'une pièce de l'appartement'
(79) *o fişă din fişier*
'une fiche du fichier'.

Comme le montre Milner (1978), les particularités sémantico-référentielles de ces noms désignant le tout leur permettent d'être aussi accompagnés par un déterminant indéfini[15]:

(80) *doi elevi dintr-un colectiv*
'deux élèves d'un collectif'
(81) *zece elevi din câteva clase*
'dix élèves de quelques classes'
(82) *un capitol dintr-o carte*
'un chapitre d'un livre'
(83) *o cameră dintr-un apartament*
'une pièce d'un appartement'
(84) *o fişă dintr-un fişier*
'une fiche d'un fichier'.

Nous observons que les constructions mentionnées (75)–(84) sont différentes des autres constructions partitives que nous avons discutées précédemment. Dans ces constructions, la restriction selon laquelle les noms doivent être identiques n'apparaît pas (comme dans la construction partitive à adjoint). À comparer (85) à (86):

(85) *un capitol din carte*
'un chapitre du livre'
(86) *doi* [copii] *dintre copiii mei*
'deux [enfants] de mes enfants'.

Néanmoins, le GN qui exprime le tout doit généralement être défini. Des constructions telles que (87)–(88) ne satisfont pas la condition de partitivité, le tout n'étant pas défini ni repéré contextuellement:

(87) *?unul dintre câţiva oameni*
'l'un de quelques hommes'
(88) *?doi dintre mulţi participanţi*
'deux de beaucoup de participants'.

Parfois, même si le tout n'est pas strictement repéré, il est circonscrit d'une manière approximative, étant plus ou moins restreint:

(89) *câţiva dintr-un număr mare/mic de manifestanţi*
'quelques-uns d'un grand/petit nombre de manifestants'.

Toutefois, on rencontre des constructions dans lesquelles le deuxième nom de la construction est accompagné d'un indéfini (fait expliqué par la lecture référentielle qui l'indéfini peut avoir):

[15] Voir Milner (1978: 124–125).

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

(90) *trei dintre mai mulți părinți ai economiei* (nastase.wordpress.com)
'trois de plusieurs parents de l'économie'

La détermination définie du nom désignant le tout est soumise parfois à certaines restrictions. L'article défini accompagnant le deuxième nom de la construction (c'est-à-dire le complément de la préposition) impose la présence d'un modifieur:

(91) a. **doi dintre oamenii*
'deux des hommes'
b. *doi dintre oamenii importanți*
'deux des hommes importants'

(92) a. **o parte din salata*
'une partie de la salade'
b. *o parte din salata de fructe*
'une partie de la salade de fruits'.

C'est là la preuve du fait que la présence de l'article défini est due à des raisons syntaxiques, en l'occurrence, à la présence du modifieur (qui est un constituant à rôle restrictif).

Du point du vue de la détermination, il n'y a pas une grande différence entre (93) et (94):

(93) *câțiva dintre copii*
'quelques-uns des enfants'

(94) *câțiva dintre copiii inteligenți*
'quelques-uns des enfants intelligents'.

La différence entre les constructions (93) et (94) est donnée seulement par la modification adjectivale du nom *copii* 'enfants'. Dans une construction comme (93), il y a un article défini zéro (*Ø*), ce qui exclut la cooccurrence de l'article défini:

(95) *câțiva dintre Ø copii* 'quelques-uns des *Ø enfants*'.

Étant donné le fait que le tout est défini, les constructions partitives se distinguent des constructions quantitatives, où le GN, complément de la préposition, est un nom sans déterminant. Un argument qui va à l'encontre de cette idée est le fait que, à la différence des constructions partitives, les constructions quantitatives n'acceptent pas le pronom et le numéral (à valeur pronominale) comme complément de la préposition. Dans ce sens, comparons (96) à (97):

(96) a. *puține dintre ele/acestea*
'peu d'entre elles/d'entre celles-ci'
b. *doi dintre aceştia cinci*
'deux de ces cinq'

(97) a. ***un kilogram de ele*
'un kilo d'elles'
b. **o mulțime de aceştia*
'une foule de ceux-ci'.

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)

7. CONCLUSIONS

Les constructions partitives à complément, délimitées des constructions partitives à adjoint, mettent en évidence une série de restrictions et, en même temps, de particularités qui concernent leurs composantes: le déterminant en tant que tête fonctionnelle, qui légitime l'expression du complément partitif, les deux noms, dont l'un est, d'habitude, vide, et les prépositions partitives qui lient la partie et le tout.

BIBLIOGRAPHIE

Abney, S. P., 1987, *The English Noun Phrase in its Sentential Aspect,* MIT Dissertation, Cambridge, Mass.

Barker, C., 1998, « Partitives, double genitives, and anti-uniqueness », *Natural Language and Linguistic Theory,* 16, 679–717 (ms. disponible en ligne).

Cardinaletti, A., G. Giusti, 2006, « The Syntax of Quantified Phrases and Quantitative Clitics », dans : M. Everaert, H. Van Riemsdijk (eds.), *The Blackwell Companion to Syntax*, V, Oxford, Blackwell, 23–93 (et ms.).

Cornilescu, A., 1995, *Concept of Modern Grammar. A Generative Grammar Perspective,* Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti.

Cornilescu, A., 2006, « Din nou despre *un prieten de-al meu* », dans: G. Pană Dindelegan (coord.), *Limba română – Aspecte sincronice şi diacronice,* Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 25–37.

Giurgea, I., 2007, « Determiners and articles », dans : C. Dobrovie-Sorin, G. Pană Dindelegan (eds.), *The Essential Grammar of the Romanian Language*, ms. disponible sur le site www.linguist.jussieu.fr/~essromgram.

Martí Girbau, N., 2003, « Partitives: one or two nouns? », *XXIX Incontro di Grammatica Generativa, Urbino, 13–15 February 2003,* ms.

Milner, J.-C., 1978, *De la syntaxe à l'interprétation. Quantité, insultes, exclamations,* Paris, Éditions du Seuil.

Nedelcu, I., 2004, « Unele utilizări ale prepoziţiei *de* în limba română actuală », dans: G. Pană Dindelegan (coord.), *Tradiţie şi inovaţie în studiul limbii române,* Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 183–194.

BDD-A297 © 2008 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:57 UTC)